

Chant d'entrée : Venez, approchons-nous de la Table du Christ Il nous livre son Corps et son Sang
Il se fait nourriture, Pain de Vie éternelle Nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau

Dieu entendit la voix de son peuple en douleur
Il envoya Moïse libérer ses enfants.
Ils mangèrent la Pâque, le bâton à la main,
Et la manne au désert comme un pain quotidien.

Par le pain et le vin reçus en communion,
Voici le sacrifice qui nous rend à la Vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
Quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la Croix.

Prière pénitentielle : Jésus Christ sauveur du monde prends pitié ! O Seigneur toi qui nous aimes prends pitié !
Fils de Dieu livré pour nous, prends pitié !

Livre de l'Exode

3, 1...15

On ne dira jamais assez combien il est important d'avoir une idée juste de Dieu. Cette idée juste ne peut venir de nos opinions toutes faites. C'est le Seigneur lui-même qui se révèle à Moïse, et la vie de Moïse va s'en trouver changée.

En ces jours-là, Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai :

‘Le Dieu de vos pères m’a envoyé vers vous.’ Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : ‘Celui qui m’a envoyé vers vous, c’est : Je-suis’. » Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : ‘Celui qui m’a envoyé vers vous, c’est Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob’. C’est là mon nom pour toujours, c’est par lui que vous ferez mémoire de moi, d’âge en d’âge. »

Acclamation à l'évangile : Fils de Dieu ton règne est proche, louange et gloire à Toi ! Tu appelles à ton Royaume, louange et gloire à Toi Paroles du Seigneur terre d'avenir, Paroles du Seigneur, porte en nous du fruit !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

13,1-9

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Psaume 102

La Bible n'a pas cessé de méditer sur le sens du nom de Dieu. Avec le psalmiste, proclamons toute l'histoire de tendresse attachée à ce nom.



R/. Le Sei-gneur est ten-dresse et pi-tié.

*Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Bénis son nom très saint,
Tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
N'oublie aucun de ses bienfaits !*

*Car il pardonne toutes tes offenses
Et te guérit de toute maladie ;
Il réclame ta vie à la tombe
Et te couronne d'amour et de tendresse.*

*Le Seigneur fait œuvre de justice,
Il défend le droit des opprimés.
Il révèle ses desseins à Moïse,
Aux enfants d'Israël ses hauts faits.*

*Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour.
Comme le ciel domine la terre,
Fort est son amour pour qui le craint.*

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »



Prière universelle 
Fils du Dieu vi - vant, e - xau - ce - nous!

Apprends la patience, Seigneur,
À notre civilisation de la vitesse et du rendement,
Pour un meilleur respect de chacun...

Regarde tout homme avec bienveillance, Seigneur
Et spécialement les prisonniers,
Les exclus, les handicapés...

Donne à ton Eglise, Seigneur,
La grâce de l'accueil, de l'écoute
De ceux qui frappent à sa porte...

Ravive en chacun de nous, Seigneur,
Le désir et la force de vivre ce Carême
Avec persévérance et rayonnement...

Liturgie eucharistique :

Sanctus : Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.

Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons. Tu tiens la vie du monde en tes mains.

Tu prends ce jour pour créer demain. Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.

Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ venu en notre chair ! Amen !

Mort sur le bois de la croix ! Amen ! Ressuscité d'entre les morts ! Amen !

Et nous l'annonçons, nous l'annonçons, jusqu'à ce qu'il revienne ! Amen !

Agneau de Dieu : Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !

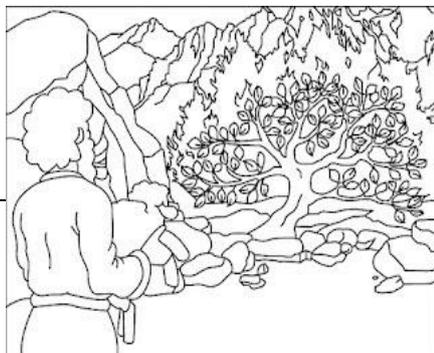
Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !

Chant de communion :

Prenez et mangez ceci est mon corps Prenez et buvez voici mon sang
Ouvrez vos cœurs vous ne serez plus jamais seul je vous donne ma vie !

Demeurez en moi comme je demeure en vous !
Qui demeure en mon amour celui-là portera du fruit
Comme Dieu mon Père je vous ai aimés !
Gardez mes paroles Vous recevrez ma joie !

Je vous ai choisi pour que vous portiez du fruit
Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime aimez-vous d'un seul Esprit,
Je vous donne ma vie, vous êtes mes amis.



« **Je suis qui je serai.** » (Exode 2, 14)

Le nom que je porte portera dans l'avenir ce que j'y aurai mis.
Reçu sans que je l'aie choisi, il me met en demeure de répondre
tout en me laissant le choix de ma réponse. Cette liberté que laisse

le nom est sans doute propre à la culture judéo-chrétienne.

Quand Moïse demanda à Dieu, sur le mont Horeb, quel est le nom de celui qui l'envoyait auprès de son peuple, celui-ci répondit : « Je serai qui je serai. » C'est-à-dire : rencontre-moi, et tu sauras.

Paradoxalement, le vrai nom est celui qui 'sous' ou qui 'dé'-nomme, qui nomme juste assez pour que chacun puisse être appelé au-devant de ce qu'il est.